

## Actes 27 : le naufrage à Malte

### « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire »

Paul et ses compagnons d'infortune après avoir essuyé une tempête redoutable débarquent sains et saufs sur l'île de Malte... Une escale qui n'était pas prévue... mais qui ouvre une porte à l'évangélisation... et de cette escale, de cette hospitalité naîtra la première communauté chrétienne à Malte.

**Paul est en route pour Rome.** Le voici à bord d'un navire avec 276 passagers. Des hommes d'équipages, des soldats, des prisonniers, des marchands... Ils sont comme une humanité en miniature multi culturelle, multi religieuse. Parmi cette humanité Paul ... se tiendra debout, encouragera, dénoncera les décisions absurdes, Paul partagera le pain ... image fragile mais confiante, image dérisoire mais fidèle de ce que doivent être nos églises au cœur de cette humanité : vigilantes, fraternelles, confiantes.

A mesure que les difficultés apparaissent, que la vie est menacée, volent en éclats toute solidarité, toute responsabilité. Les marins veulent fuir, les soldats veulent tuer les prisonniers. La tempête balaye tout : les idéaux, le respect de l'autre, le sens du devoir. On ne contrôle plus rien, hier comme aujourd'hui.

**Paul se tient debout** : il ose une parole qui alerte, qui met en garde, qui dénonce les décisions arbitraires et injustes qui mettent en péril la vie d'hommes et de femmes.

Mais il ne suffit pas de dénoncer, il faut redonner courage et confiance. Remettre debout celles et ceux que la violence des flots et des hommes écrasent « **Courage j'ai confiance en Dieu !** » Telle est aujourd'hui et plus que jamais la mission de l'Eglise.

Une confiance, une parole qui appelle à des gestes concrets, à des actes solidaires, à une responsabilité collective qui s'inscrit dans la durée. Paul va ainsi à l'adresse des marins « qui veulent quitter le navire, dire « **s'ils ne restent pas vous ne pouvez pas être sauvés** »

C'est ensemble qu'il faut agir ! Ensemble pour ne pas regarder que soi-même mais regarder l'autre comme étant une part de nous-mêmes.

Ce ministère de la parole, du rassemblement, de l'encouragement a pour fondement une parole venue de Dieu : « **n'aie pas peur je t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi** »

Pas seulement pour ton église, pour ton groupe social, ta famille tes amis, mais pour ces 276 passagers, pour toute cette humanité. Comme Paul le proclamera à Rome : « le salut de Dieu a été envoyé à tous les hommes » (Actes 28, 28)

Les mots ne suffisent pas. Alors que la tempête fait rage que l'équipage est tiraillé entre l'espoir suscité par les paroles de Paul et la peur de mourir, **Paul prend du pain**. Il remercie Dieu, il rompt le pain. Tous mangent et reprennent force et courage. Un pain partagé pour témoigner de la foi et de l'espérance qui l'habitent.

Au soir de la résurrection, au cœur de la tempête du deuil et du doute, pour des disciples apeurés et incrédules...le Christ a partagé le pain et les yeux se sont ouverts.

Pain partagé pour dire la présence vivante et vivifiante du Christ au cœur de ce monde.

**Un repas pour tous, une hospitalité eucharistique qui défie toutes nos peurs, nos préjugés Et nous appelle à l'unité en Christ.**

Le bateau s'est finalement échoué. Chacun a pu regagner la terre ferme sain et sauf. Dieu a tenu parole ! Bien plus, sur cette île, ils vont être accueillis, réconforter, nourris par la population locale.  
**«Ils nous ont témoigné d'une humanité peu ordinaire »**

Aujourd'hui des milliers d'hommes de femmes et d'enfants fuient la famine, la guerre, la persécution. Pour sauver leur vie, pour espérer un avenir. Ils entreprennent des voyages tout aussi dangereux. Leur vie est à la merci de l'adversité des éléments et des hommes, de la peur et de l'indifférence.

Indifférence et mépris de ceux qui vendent à prix d'or des places sur des embarcations de fortune. Indifférence de ceux qui décident de ne pas leur porter secours ou repoussent les bateaux vers d'autres ports tout aussi peu accueillants,...

Nous sommes confrontés à ces crises migratoires, à ces détresses humaines.

Il n'est pas question d'abandonner cette part d'humanité en détresse, pas question de fermer les yeux et de laisser aux autres le soin de les prendre en charge. Les habitants de Malte ont accueillis, réconfortés, nourris quelques deux cents naufragés sans discrimination, sans peur ni préjugés. Ils ont vus en ces naufragés des frères en humanité. Autour d'un feu qui réchauffe les corps et les cœurs, une véritable communion a été vécue

Juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes,... notre humanité est multicolore, riche de cette diversité culturelles, culturelles. Ne laissons pas les vents violents de l'intolérance, de l'intégrisme, des conflits politiques ou des enjeux économiques la détruire.

Faisons preuve d'hospitalité, d'humanité, de courage et de foi. Laissons briller en nous la lumière du Christ, le feu de son amour... et qu'ils soient nombreux à venir si réchauffer.